

Cinq machines se sont donc lancées, au même moment, dans plusieurs quartiers de Lupino, de Saint-Antoine, du centre-ville et de Bastia sud. Au total une quinzaine d'agents des équipes de nettoyage des espaces urbains a été mobilisée. Munis d'une feuille de route désignant les établissements et commerces autorisés à rester ouverts au public, ils ont procédé, étape par étape, durant une tournée inédite de plus de 4 heures.

Une opération programmée de façon hebdomadaire

Un agent installé au volant, le second armé d'un pulvérisateur a aspergé chariot, paniers, portes et trottoirs se frayant un passage parfois entre des usagers croisés lors de leur sortie journalière. « Ils utilisent un désinfectant dilué qui possède des actions bactéricides et virucides. Il s'agit d'un produit certifié qui permet d'intervenir, en complément de la propreté urbaine de la ville, qui est maintenant de façon quotidienne », a expliqué Jérôme Terrier, le directeur général des services, qui a suivi, sur le terrain, l'acte I de cette opération appelée à se renouveler. « Nous procéderons à cette désinfection à un rythme hebdomadaire », poursuit-il. Un calendrier dicté notamment



La municipalité de Bastia a lancé sa première opération de désinfection pour lutter contre la propagation du Covid-19, comme cela a déjà été fait dans d'autres communes insulaires.

CHRISTIAN BUFFA

par les contraintes inhérentes à l'approvisionnement de ce produit spécifique. Pour preuve, la première commande a été réceptionnée avec huit jours de retard, repoussant donc le lancement de l'opération. Les autres lots sont en commande. Faire durer ce programme implique donc de gérer les stocks le temps de la crise.

« Pour l'instant, on n'est pas certain de l'efficacité de cette désinfection », reconnaît Pierre Savelli, qui rappelle que la première mesure sécuritaire est de « rester chez soi ». « Mais, nous avons toutefois fait le choix d'intervenir devant les pharmacies, les commerces de bouche, les tabacs et les banques car, s'ils sont ouverts, c'est qu'ils sont nécessaires. Et ce, même dans des zones pourtant privées », souligne le maire. Dans cette logique, les espaces publics et le mobilier urbain sont exclus, pour l'heure, du programme.

La désinfection ne met pas tout le monde d'accord...

Un procédé découvert pour la première fois à travers des

images prises en Chine ou en Corée du Sud qui ont fait depuis le tour du monde, suscitant de multiples polémiques selon les régions. D'abord, parce que des spécialistes émettent toujours des réserves quant aux résultats de ces actions dans la lutte contre la propagation du Covid-19. Difficile d'affirmer avec exactitude la persistance du virus selon les surfaces. Quelle est la durée de vie du coronavirus ? Il serait, selon plusieurs études, de 24 heures sur un carton, de trois jours sur un plastique, de quatre jours sur un acier et de trois heures dans l'air. Et, là encore, « persistance ne veut pas dire contamination », rappellent ces mêmes scientifiques.

De façon catégorique, la réponse à la question faut-il tout désinfecter se fait languir. D'autres observateurs s'inquiètent des risques cette fois environnementaux que l'aspersion répétée de désinfectant pourrait induire. Alors, mesure de bon sens ou dispositif inutile ? Les avis officiels des scientifiques sont attendus pour trancher sur le sujet. En attendant, confrontées à une crise sanitaire dont la date de



Un plan qui consiste à intervenir uniquement devant les commerces et lieux publics autorisés à rester ouverts durant cette période de confinement car la première règle de protection consiste à « Rester chez soi ! », insiste Pierre Savelli.

CHRISTIAN BUFFA

sortie n'est pas connue, les municipalités entendent répondre aux attentes des usagers. C'est ce qui a été fait hier à Bastia. Entre ceux qui préconisent une

désinfection quotidienne et d'autres plus élargie, ceux qui défendent le principe mais qui préconisent une opération nocturne, tous devront se satisfaire,

pour l'heure, d'une désinfection hebdomadaire conduite par les agents municipaux qui restent mobilisés.

JULIE QUILICI-ORLANDI